

CASTELNAUDARY

Art. Hier avait lieu le vernissage de l'exposition estivale du musée du Lauragais, sur le thème des citadelles du vertige.

Castelnaudary à l'heure Cathare pour l'été

Jusqu'au 20 septembre, et gratuitement, les chauriens et les touristes de passage, pourront en prendre plein les yeux, dans les salles du musée du Lauragais. C'est bien connu, dans chaque Audois se trouve un Cathare, et bien sûr, dans chaque nuit du Lauragais aussi. Mais cette influence est également subie par ceux qui ont adopté la région, ou que la région a adoptée, c'est selon. Ce fut le cas, de Michel Roquebert, ancien journaliste de La Dépêche du Midi, qui dès 1966, pour notre journal, reconstituait l'histoire du Catharisme Occitan. Un demi-page quotidienne pendant six mois, avant la publication en 1970 de « L'Épopée Cathare », oeuvre titanessque. L'exposition offerte aux visiteurs par le maire de Castelnaudary, par Hélène Girat, maire-adjointe aux affaires culturelles et par Katia Champroubert, responsable scientifique du musée, est bien un

L'œuvre principale de Christian Soula, est entourée, et c'est là que réside toute l'originalité de l'exposition, du travail de cinq autres photographes, qui ont su poursuivre les travaux de Christian Soula et de Michel Roquebert.

hommage à Michel Roquebert et à son complice, le photographe de renom, Christian Soula. Les clichés extraordinaires de Christian, et les textes non moins extraordinaires de Michel, grâce auxquels les châteaux cathares sont sortis de l'oubli, servent de base à cette exposition. Celle-ci



Christian Soula, très sensible à l'hommage qui lui a été rendu publiquement par Hélène Girat. Photo 2004.

a d'ailleurs connu, l'an dernier, un immense succès à Carcassonne, et devrait connaître le même bonheur à Castelnaudary. C'était le souhait d'Annie Lacombe, présidente du centre d'étude Cathare, lors des allocutions. L'œuvre principale de Christian Soula, est entourée, et c'est là que réside toute l'originalité de l'exposition, du travail de cinq autres photographes, qui

ont su poursuivre les travaux de Christian Soula et de Michel Roquebert, en y apportant des touches de modernité, un regard nouveau, et l'utilisation de techniques qui n'existaient pas en 1966, lorsque l'ouvrage de référence, « les Citadelles du Vertige », avait été édité. Hélène Quintilla, (qui a travaillé sur la notion du temps qui passe), Philippe Benoit, (auteur de magnifiques di-

chés en noir et blanc, bien dans le ton de Soula), Rosas, Dominique, (qui a transformé les sites cathares en lles), Eric Sinatoroi, (qui s'est intéressé aux gens qui habitent autour des sites), et Jean-Luc Arribaud, (qui est intervenu directement sur les négatifs avec, énormément de technique), cinq talents pour rendre hommage au duo magique Soula-Roquebert.